

# L'étude anthracologique et xylologique du site du Rajal Del Gorp, grotte-sanctuaire des -Vè s. au 1er s. de notre ère

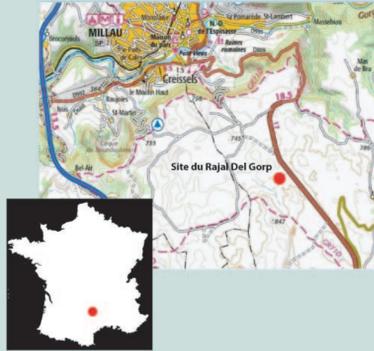


Leonor Liottier, étudiante en Master 2 Préhistoire, Paléoenvironnements et Archéosciences.  
Université de Nice Sophia Antipolis, CEPAM, UMR 7264.  
Sous la direction d'I. Théry-Parisot



## Le site:

Le Rajal Del Gorp se situe sur le Causse du Larzac (Aveyron), sur la commune de Millau. Il s'agit d'une cavité de 400m<sup>2</sup>, en contrebas d'un aven de 27m de profondeur. Cette étude a été réalisée lors d'une campagne de fouille conduite par M. Demierre (Univ. de Lausanne), de 2007 à 2009.



Le matériel archéologique permet d'établir la datation des premières fréquentations au Mésolithique (8200 à 4500 ans B.C.), la mise en place d'un sanctuaire Rutène durant La Tène finale, perdurant jusqu'à la période romaine (475 ans B.C. au changement d'ère). Le site est laissé à l'abandon au IV<sup>e</sup> s. de notre ère.



## Problématiques:

L'étude des charbons de bois et du bois de ce site vise à traiter des différents usages du bois, ainsi qu'à réaliser une analyse paléoenvironnementale.

➤ Quelles sont les variations de la végétation ligneuse depuis la fréquentation du site jusqu'à son abandon ?

➤ A quoi a pu servir le bois transporté jusque dans la grotte ? Le contexte culturel, ainsi que la nature du site (aven) donnent-ils une particularité aux assemblages anthracologiques ?

## Objets d'étude et méthode:

Notre objet d'étude, le bois, est conservé ici sous deux formes: carbonisée et gorgée d'eau. Il est récupéré par tamisage du sédiment, et parfois manuellement durant la fouille pour le bois gorgé d'eau. Le bois gorgé d'eau, fournit une information brute, non utilisable pour une restitution précise de l'environnement. Cependant, ayant gardé sa forme originelle, il est possible d'étudier les traces de coupe.



Bois présentant des traces de coupe, selon deux orientations.

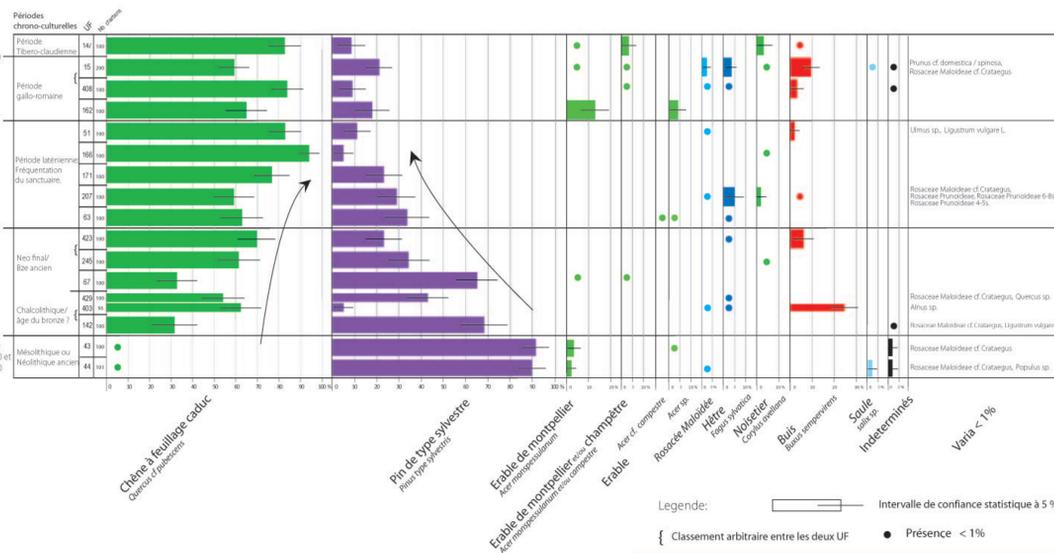
Les charbons étudiés proviennent d'unités de fouille (UF) datées de chacune des périodes culturelles présentes pour avoir une idée de l'évolution de la végétation dans le temps. De plus, l'exploration spatiale du site et l'étude de diverses structures nous permet de rendre compte d'éventuels déterminismes non-environnementaux.

Dans les deux cas (charbon ou bois conservé), la structure anatomique du bois est préservée. Il est alors possible d'observer des fragments au microscope à réflexion pour déterminer à quels taxons ils appartiennent.

Les identifications permettent ensuite d'établir des listes floristiques pour chaque UF et le comptage du nombre de fragments renseigne sur la fréquence de l'essence dans cette dernière. Le diagramme anthracologique est donc un cumul de ces données, permettant de visualiser les variations de la flore ligneuse au cours du temps.

## Interprétation du diagramme anthracologique:

## L'étude paléoenvironnementale:



## Hypothèses sur la gestion de la lumière et l'activité culturelle:



➤ Les traces de résine de Pinacées mises en évidence dans certaines céramiques et la grande proportion de Pin sylvestre peuvent laisser supposer que des torches aient pu être confectionnées grâce à sa résine pour s'éclairer dans la grotte.

➤ Concernant les activités culturelles une hypothèse peut être avancée grâce à l'anthracologie. En effet, les analyses chimiques effectuées dans une céramique révèle des tannins attribués au genre Citrus. Or ce dernier étant absent en Gaule pour ces périodes, nous avons suggéré qu'ils proviennent du genre Crataegus (Aubépine) qui en contient également et qui existe sur le Larzac.

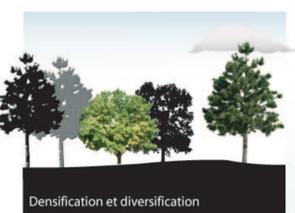
4. Dès la période laténienne, le nombre et la proportion des taxons héliophiles et /ou pionniers augmente. Ceci marque une ouverture du milieu, largement due à la pression anthropique, notamment le pâturage.



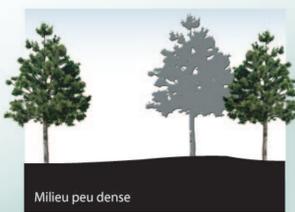
3. La chênaie progresse et avec elle les espèces se diversifient. Un panel d'essences caractéristiques de divers milieux (espèces de sous-bois ou inféodées à l'eau douce) et de paysages (futaies, taillis, friches et/ou bosquets). On perçoit déjà la présence humaine.



2. Dans le courant du Néolithique et jusqu'au début des âges des métaux, le réchauffement croissant voit l'extension d'une chênaie caducifoliée au sein des pinèdes : le milieu se densifie. La pinède régresse sous l'effet de l'extension spontanée des feuillus.



1. A la fin du Mésolithique, une forêt claire de Pin sylvestre, espèce pionnière, marque la reconquête forestière due au réchauffement postglaciaire. La flore ligneuse est encore peu diversifiée.



L'étude anthracologique du combustible donne une image de la végétation ligneuse du Larzac, entre la fin du Mésolithique/Néolithique et l'Antiquité, probablement très représentative de la réalité des changements environnementaux. Du fait de la durée de fréquentation du site, les occupants du Larzac ont connu des paysages qui ont considérablement évolué, soumis successivement au réchauffement climatique, à la conquête spontanée de la pinède par la chênaie et d'autres ligneux, puis à l'activité humaine. Les autres usages du bois, susceptibles de sélections d'espèces, ont livré quelques exemples intéressants, qui seront confirmés par des analyses chimiques.